

# Mais qu'est-ce qu'ils font là ?

Un texte de Szabolcs Hajdu  
Traduit en français par Petra Kőrösi

## Dossier de présentation



## NOTE D'INTENTION

C'est l'histoire d'une famille de classe moyenne : deux sœurs, leurs conjoints respectifs et leurs deux enfants errent dans un appartement, se croisent dans le salon. Dans cette famille tout ne tient qu'à un fil, son équilibre est extrêmement fragile. Tout le monde est à fleur de peau, chacun porte une tragédie soigneusement cachée. Des frustrations, des névroses, des angoisses, mêlées de jalousie et de compétitivité apparaissent.

Les certitudes de chacun se confrontent, se heurtent maladroitement, blessent.

Les personnages sont en apnée du début jusqu'à la fin. Ils essaient tous d'exister en se comparant aux autres, en comparant leurs aïeux, leurs progénitures, comme si la vie n'était qu'une éternelle compétition...

C'est un texte très intime et profondément universel. On a affaire à une tranche de vie familiale plutôt légère en apparence ; mais cette tranche de vie nous révèle un savoir universel sur l'humain. L'auteur a créé une « fine horlogerie intimiste ». Notre priorité sera de travailler les rapports entre protagonistes afin de produire un théâtre du « réel émotionnel » pour dénoncer les conditions actuelles de l'homme occidental.

Le naturalisme apparent de la pièce est nourri d'une folie sous-jacente et d'une riche théâtralité. Le réalisme de l'écriture « explose » par moment pour nous emmener vers la vie intérieure des uns et des autres en nous dévoilant leurs peurs enfouies. Par exemple, le moment où la famille de la sœur d'Eszter débarque, Eszter sent son espace envahi et l'arrivée des visiteurs devient une chorégraphie désordonnée et angoissante. Je souhaiterais creuser la piste que l'auteur a commencé à esquisser. Décoller du réalisme afin de dévoiler les angoisses des autres protagonistes. Par exemple, Loup pourrait voir plusieurs Bruno dans la pièce avant sa disparition ; l'omniprésence de l'enfant-roi. Lors de la recherche de l'argent par la famille Eszter, une chorégraphie pourrait être créée jusqu'à une asphyxie.

Les enfants seront joués par des adultes amenant ainsi une étrangeté et cassant les codes du naturalisme. Dans cette pièce, la place que les enfants prennent est importante : Bruno est un enfant-roi défiant son père pour l'amour d'Eszter, Laura est une adolescente par moment beaucoup plus mature et sensée que ses parents. C'est pourquoi il est nécessaire que les rôles soient joués par des adultes.

Le temps devra être traité de différentes façons : par moment on devra sentir qu'il passe lentement, empêchant les protagonistes de respirer (quand une des familles accuse l'autre de vol), et par moment il faut qu'il soit condensé et à d'autres il s'accélère embarquant le spectateur sur une montagne russe émotionnelle (ex. quand Loup, le père croit avoir perdu son fils).

A la fin, on comprend que tous les adultes se sentent comme des étrangers dans leur propre vie : ils aspirent tous à des vies qu'ils n'ont pas. On se retrouve dans une marée de frustrations et de regrets. C'est le spectacle des enfants qui amène l'explosion du merveilleux. J'ai envie que ce spectacle soit un moment-clé : le temps et l'espace réels éclatent alors, un monde onirique fait irruption. C'est l'histoire revisitée du déluge, la pluie torrentielle du conte arrive sur le plateau, permettant à tous de faire table rase en apportant un apaisement.

Pour conclure, je m'attacherai à construire une mise en scène axée sur les rapports entre les protagonistes tout en développant l'apparition de l'étrangeté et du merveilleux tout au long de la pièce.

## NOTE DE SCENOGRAPHIE

Retour à l'état de nature !

A la lecture de « Mais qu'est-ce qu'ils font là ! », deux éléments m'apparaissent comme points de départ pour la scénographie : le naturalisme de l'espace et le thème de l'animalité. Le motif animal est présent sous différents aspects : le champ lexical de l'animalité (le chevreau de Laura, les canetons et les juments d'Ernella, les bouses de vache de Mr Coll, les animaux du spectacle des enfants...) ; l'instinct de survie d'Albert et d'Ernella qui peut s'apparenter très facilement à celui de l'animal ; les réactions primaires que chaque protagoniste essaie d'enfourer pour rester civilisé.

Lorsque je superpose ces éléments et que j'y ajoute la scène 10 « Le spectacle », le réalisme magique apparaît dans mon imaginaire. Décoller du réel et y introduire des éléments « magiques », « surnaturels » et « irrationnels » surgissant dans un environnement défini comme « réaliste ».

Je créerai un espace très réaliste en forme d'entonnoir (fausse perspective du théâtre à l'italienne), avec trois portes (entrée, chambre de Bruno et chambre des parents) :

- La porte de la chambre de Bruno sera située au centre – Bruno étant le centre des tensions de la famille d'Eszter.
- A jardin de la porte de Bruno, l'espace cuisine avec à son extrémité (avant scène Jardin) la porte de la chambre des parents.
- A Cour surélevé de 20 cm, l'espace salon avec à son extrémité (avant scène Cour) la porte d'entrée. Une grande fenêtre très large donnant sur l'extérieur sera créée au-dessus du canapé.

Ce naturalisme devra permettre l'apparition du merveilleux, de l'étrangeté tout au long de la pièce.

Scène 10 « Le spectacle » sera la scène où cela prendra forme dans sa quintessence. La nature « poussera » dans le salon : des arbres, des animaux grandeur nature, tout ceci couronné par une pluie qui ne cessera qu'à la fin de la pièce. Cette « forêt » apparaîtra en même temps que le déroulé du spectacle de Bruno et Laura.

Dans l'ultime scène (11), Loup sera dans sa cuisine assis sous la pluie sur sa chaise en formica. Ce sera un retour à la nature où l'homme enfin apaisé dira (dernière réplique de Loup) « il y a de la place... » comme l'aveu qu'il y a une place pour chacun de nous dans cette nature une fois les codes de la civilisation explosés.

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

### **Barthélémy MERIDJEN** (dans le rôle de Loup)

Il a étudié au CNSAD avec Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon et Olivier Py. Il est titulaire d'une licence de Philosophie (Paris X-Nanterre).

Il joue dans la mise en scène de *Roméo et Juliette* par Olivier Py (Théâtre National de l'Odéon et tournée), *Le Citoyen* de D.Guénoun, mis en scène par Hervé Loichemol (Comédie de Genève), *Iphis et lante*, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (Théâtre Gérard Philippe, Théâtre du Gymnase), *Tambours dans la nuit*, dans une mise en scène de Dag Jeanneret (Sortie Ouest, Béziers), *Le Malade Imaginaire*, mis en scène par Michel Dydim (CDN de Nancy, Théâtre National de Strasbourg, Les Célestins), *Illusions d'I. Viripaiev*, *Le Menteur* de Corneille mis en scène par Julia Vidit (CDN de Nancy, Théâtre 71 Malakoff, Théâtre de la Tempête et tournée) et *La Cerisaie* mise en scène par Yann-Joel Collin (Théâtre des Quartiers d'Ivry).

Il fait partie de la compagnie le Théâtre de la Démesure avec laquelle il crée *Temps de Pose* (Théâtre de l'Échangeur, Théâtre Marcelin Berthelot, Festival In'Actes, Festival Artdanthé, Vanves) *Le Grand Trou* et *Les animaux sont partout* (Les Plateaux Sauvages). Il fait partie de la compagnie La Nuit Américaine (direction artistique Yordan Goldwaser) avec laquelle il crée *Les Présidentes* de W. Schwab et *La Ville* de M. Crimp (Théâtre de Vanves, La Filature, Mulhouse).

### **Pauline Huruguen** (dans le rôle d'Eszter)

Après des études au CRR de Lyon, elle intègre le CNSAD dans la promotion 2011, et suit les cours de Dominique Valadié. Elle y travaille notamment avec Alain Françon, Olivier Py. Depuis sa sortie de l'école elle joue sous la direction de Jean-Francois Sivadier, Michel Didym, Elisabeth Chailloux, Laurent Frechuret , Laurent Brethome, Sara Llorca, et approfondit le travail de compagnie avec Yannik Landrein , Charly Marty, Yordan Goldwaser .

En parallèle, elle enregistre régulièrement des livres audio pour les éditions Theleme, et commence une carrière au cinéma : on la découvre notamment dans les grands esprits d'Olivier Ayache Vidal .

### **Laëtitia Le Mesle** (dans le rôle d'Ernella)

Elle débute sa formation au conservatoire de région d'Orléans puis à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne de 1999 à 2002. A la sortie de l'école, elle est comédienne permanente du CDN de Saint-Etienne sous la direction de François Rancillac et Jean-Claude Berutti, pendant un an. Après avoir travaillé avec Marcial Di Fonzo Bo, Serge Tranvouez, Laurent Brethome, Pierre - Etienne

Heymann, elle est de nouveau comédienne permanente de 2012 à 2015 mais cette fois-ci au sein du CDN de Montluçon, Le Fracas, sous la direction de Johanny Bert. Aujourd'hui, elle continue d'explorer le jeu d'acteur avec le théâtre éthique et politique d'Emilie Le Roux, les frontières du jeu, de la marionnette et du théâtre d'objet avec Johanny Bert et les questions aux confins de la science et du théâtre avec David Wahl. Elle a chanté dans les spectacles de Béatrice Bompas, Pierre Maillet, Les Brigands et Les Filles de l'Air.

### **François Jaulin** (dans le rôle d'Albert)

Il a été formé au Conservatoire de Région de Grenoble où il a pu travailler entre autres auprès de Philippe Sire, Claude Régy, Laurent Pelly, Michel Fau, Chantal Morel....

Depuis sa sortie d'école il travaille en tant qu'acteur au côté de Chantal Morel, Laurent Brethome, Thierry Jolivet, Benjamin Moreau... Il a joué dans une trentaine de spectacles et a travaillé divers répertoires, allant de Shakespeare à Angélica Liddell en passant par Dostoïevski, Tchekhov, Copi, Maeterlinck....

Parmi les spectacles remarquables, il y a : « Les Souffrances de Job » de H. Levin et « Belgrade » de A. Liddell qui ont reçu tous les deux le PRIX DU PUBLIC au Festival Impatience ; « Riquet » de A. Herniotte, spectacle jeunesse joué au Festival IN d'Avignon ; « Les Possédés » de Dostoïevski, spectacle de 7 heures mis en scène par Chantal Morel, créé à la MC2- Grenoble et Nanterre-Amandiers ; « Pauvre Fou ! » adaptation de Don Quichotte de Cervantès mise en scène par Chantal Morel.

Au cinéma, il a joué sous la direction d'Angéline Jolie dans « In the land of blood and honey ».

Il a mis en scène « Le Frigo et Loretta Strong » de Copi, « Woyzeck » de G. Büchner et « Là, ce sera l'heure !!! », adapté librement d'un texte de L. Norén. En mai 2020, il a mis en scène « Le rêve d'un homme ridicule » de F. Dostoïevski au Théâtre de L'Épée de Bois à La Cartoucherie.

### **Nicolas Cartier** (dans le rôle de Bruno)

Il a été formé au CNR de la Roche-sur-Yon puis au CNR de Grenoble avec Philippe Sire. Il a effectué plusieurs stages, notamment avec Jean-Michel Rabeux, Claude Régy et Claude Degliame. En 2002, il entre à l'école du TNS, en section jeu, où il suit les ateliers d'Annie Mercier, Odile Duboc, Nicolas Bouchaud, Eloi Recoing, Stéphane Braunschweig, Jean-Louis Hourdin et Laurent Gutmann. Il a aussi travaillé sur des mises en espace avec la Compagnie du Menteur Volontaire (Kafka, Tolstoï, Tchekhov, Artaud...).

Après sa sortie de l'école en 2005, il joue dans Une Noce de Tchekhov mis en scène par Laurent Brethome, dans l'Étang de Robert Walser avec Emilie Rousset puis dans Gaspard de Handke avec Richard Brunel. Il retrouve Annabelle Simon, issue de la même promotion du TNS, pour La Dispute de Marivaux, Créanciers de Strindberg et Gaetano d'après Massimo Troisi. Il collabore

régulièrement avec la Compagnie TOC (Turandot de Brecht, L'auto T.O.C., Le Précepteur de Lenz et Iris de JP Manchette), avec Chantal Morel (Les Possédés de Dostoïevski, Home de David Storey) et avec Renaud Diligent (L'Épreuve de Marivaux, La ballade du tueur de conifères de Rebekka Kricheldorf). Il travaille aussi avec Vincent Bouyé (Le Gars de Marina Tsvetaïeva, Paroi de Guillevic), avec Charles Chemin et Carlos Soto (Girilmachine) avec Benjamin Moreau (L'affaire de la rue Lourcine de Labiche).

Il joue le rôle titre dans Woyzeck de Büchner sous la direction de François Jaulin et en 2015, il interprète le rôle d'Ernesto dans La Pluie d'été de Marguerite Duras mis en scène par Sylvain Maurice.

En 2019 il joue dans « Le rêve d'un homme ridicule » de Dostoïevski mis en scène par François Jaulin et « Le cheval blême » de Savinkov mis en scène par Vincent Bouyé.

(Le rôle de Laura est en cours de distribution...)

### **Petra Kőrösi** (mise en scène)

Formée au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique et de Cinéma de Budapest, elle reçoit une bourse pour terminer ses études au CNSAD de Paris. Dès le début de sa formation elle est attirée par la pédagogie : à l'âge de 19 ans elle obtient son diplôme de pédagogue de « TIE » (« Theatre in Education »). Après s'être installée en France, elle travaille en tant que comédienne au côté de Jean-François Legarrec, Chantal Morel, François Jaulin, Simon Delattre et Laurent Brethome tout en menant un travail de pédagogue au sein de multiples ateliers de théâtre en France et en Hongrie dans des milieux divers : centre d'accueil pour personnes avec handicap, lycées, écoles primaires et maternelles, banlieues défavorisées etc... En 2012-2013 elle participe en tant que comédienne à la création de « Pauvre Fou ! », adaptation de Don Quichotte de Cervantès mise en scène par Chantal Morel. « Pauvre Fou ! » a été créé à la Villeneuve (un quartier de Grenoble) avec des habitants amateurs et ensuite accueilli par l'équipe du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie et Le Cube à Hérisson. Elle joue sous la direction de Laurent Brethome et de Simon Delattre au Théâtre Jean Arp de Clamart.

Elle assistante d'Árpád Schilling en 2016. Au cinéma elle tourne « Átváltozások » ("Métamorphoses") avec Sándor Kardos, qui reçoit le prix du meilleur court-métrage à Hollywood Reel Independent Film Festival. En 2010 elle traduit en hongrois « L'Art du Présent » d'Ariane Mnouchkine. En 2017 et en 2019 elle traduit en français deux pièces contemporaines hongroises : « Jour de Colère » d'Árpád Schilling et « Mais qu'est-ce qu'ils font là ? » de Szabolcs Hajdu.

En janvier 2020, elle mettra en scène « Jour de Colère » à Lyon, au Théâtre de l'Elysée.

Au printemps 2020, elle mettra en espace une lecture de « Mais qu'est-ce qu'ils font là ? » au Théâtre du Rond Point.

## **LE PARCOURS DE LA COMPAGNIE « L'ORIGINE DES AUTRES »**

La compagnie théâtrale L'Origine Des Autres rassemble des personnes dont le désir est de créer un théâtre engagé et poétique. Son leitmotiv est avant tout de questionner l'Homme et son environnement, d'humaniser l'acte théâtral en fouillant les méandres de l'humain et des relations humaines.

*« Comprendre qu'il n'existe pas d'étrangers. Il n'existe que des versions de nous-mêmes, auxquelles nous n'avons pas adhéré pour beaucoup et dont nous voulons nous protéger pour la plupart. En effet, l'étranger ne vient pas d'un autre pays, il est aléatoire ; il ne vient pas d'un autre monde, mais est remémoré ; et c'est la nature aléatoire de notre rencontre avec notre moi déjà connu qui suscite une légère vague d'inquiétude. » (T. Morrison)*

Notre travail consistera à faire vivre l'autre, à devenir ou à reconnaître cette part qui nous appartient et à la rendre visible, à être l'étranger, le perpétuel Autre – avec compassion, lucidité - tout en risquant l'examen de conscience, et à supprimer la distance entre nous et le souffle des oubliés, de ceux qui ne comptent plus.

Il semble important que le théâtre actuel questionne le politique, le sociétal, sans craindre de voir apparaître la question de « notre » bourgeoisie. Il sera donc nécessaire de faire un pas vers l'Autre, l'Etranger, l'Exclus et de ne pas avoir peur des émotions afin de rendre palpables nos ressemblances enfouies. Tout ceci demande de travailler, et d'éviter le piège du « savoir - su », du « savoir - attendu » », de nous re-questionner, de sortir de nos chemins de confort, et prendre les chemins de traverse pour éviter de tomber dans « notre » conformisme.

La compagnie a été créée début 2019 pour produire ses propres créations qui seront la saison prochaine « *Jour de Colère* » d'Árpád Schilling et « *Le rêve d'un homme ridicule* » de F.M. Dostoïevski. La première création « *Le Rêve d'un homme ridicule* » a vu le jour le 9 juillet 2019 au Théâtre de L'Etoile du Nord, scène conventionnée à Paris (18) et sera repris en mai 2020 au Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie.

Une lecture de « *Mais qu'est-ce qu'ils font là ?* » de Szabolcs Hajdu se donnera au Théâtre du Rond Point, à Paris au printemps 2020.

La compagnie travaillera la saison prochaine avec la section théâtre du Lycée Pierre Mendès France à La Roche Sur Yon.